



## TRAIT LIBRE

Etienne Barilier, écrivain

# Bijoux volés

Les vrais paradis, nous dit Marcel Proust, sont les paradis qu'on a perdus. Quand *la Joconde* fut volée au Louvre, en 1911, son aura grandit immensément. C'est tout aussi vrai des bijoux récemment dérobés dans le même musée. Ceux qui se souciaient de leur existence, avant le vol, ne devaient pas être très nombreux. Aujourd'hui, leur récupération devient une cause nationale et même internationale. Oui, ce qui est beau, c'est ce qu'on a perdu, au point qu'on pourrait définir le beau lui-même comme une lumière qui tout à la fois se donne et se dérobe. Il n'est pas de possession assurée du beau, et même, heureusement, pas de possession du tout.

*La Joconde* a été retrouvée deux ans après sa disparition. Mais le sentiment de perte, qui en multipliait la valeur, est comme entretenu désormais par les précautions dont on l'entoure. Elle est prisonnière d'un caisson hermétique. On ne pourra plus jamais la toucher. Ce *noli me tangere* fascine les foules, autant sinon davantage que la valeur artistique du tableau. Quant aux bijoux volés, s'ils n'ont pas été créés par Léonard de Vinci, leur valeur artistique n'en est pas moins certaine, sans parler de leur valeur financière. Mais surtout, leur vol nous a révélé leur dimension sacrale, s'il ne l'a pas créée.

**Oui, ce qui est beau, c'est ce qu'on a perdu.**

Les corps des altesses qui les portaient ne sont plus que poussière, mais ces diamants, émeraudes et saphirs ne brillaient-ils pas en étoiles au-dessus

de leurs tombeaux? La souveraineté d'Eugénie ou de Marie-Amélie ne perdurait-elle pas en eux? Ne rayonnaient-ils pas de leur pouvoir disparu? Comment avions-nous pu l'ignorer?

Ce que les voleurs ont touché, c'était donc l'intouchable. A leurs yeux, ces diamants ne sont sans doute que des cailloux de prix. Mais aux nôtres, leur butin devient chose sacrée, qu'il faut arracher à des mains profanatrices. Si l'on y parvient, il sera bon de placer ces parures derrière des vitres vraiment infranchissables: ainsi garderont-elles toute leur aura, et continueront-elles de briller, comme *la Joconde*, de la beauté des choses et des êtres perdus. |